



GÖTEBORGS
UNIVERSITET

INSTITUTIONEN FÖR
SPRÅK OCH LITTERATURER

LA VERBALISATION.

Une étude de la traduction suédoise de la construction
Nom + de + Nom

Sanna Grönlund

Uppsats/Examensarbete:	15 hp
Program och/eller kurs:	FR1302
Nivå:	Grundnivå
Termin/år:	Vt/2015
Handledare:	Andreas Romeborn
Examinator:	Sonia Lagerwall
Rapport nr:	

Abstract

Ce mémoire vise à étudier quelques tendances de verbalisation dans la traduction du français vers le suédois par un examen de différentes traductions de la construction française Nom + de + Nom. Cette construction hautement fréquente en français qui témoigne de l'orientation nominale de la langue française, correspond dans plusieurs cas à des expressions verbales en suédois. Le but de cette étude est d'examiner ce qui caractérise ces types de changements structurels et comment ils se produisent, ce qui se fait par l'étude de deux textes français et leurs traductions suédoises. Les deux textes ont été choisis en raison de leur différence de caractère afin de pouvoir observer l'impact du style et de la fonction du texte sur la tendance de verbalisation. L'analyse, portant d'une part sur les cas où une verbalisation n'a pas lieu et d'autre part sur les cas où une verbalisation a lieu, démontre aussi une différence entre les textes en ce qui concerne quels types de verbalisations qui se produisent. Quant aux types de verbalisations produits, le résultat montre néanmoins qu'en général, les N + de + N du texte original français se caractérisent souvent par le fait que le support est un nom correspondant à un verbe. Les différents changements structurels observés sont dans plusieurs cas également liés à d'autres différences structurelles entre les deux langues.

Den här uppsatsen har som syfte att studera olika tendenser till verbalisering i översättning från franska till svenska genom att specifikt studera olika typer av översättningar av den franska konstruktionen substantiv + prepositionen « de » + substantiv. Denna typ av vanligt förekommande konstruktion i franskan visar prov på dess ofta påpekade substantivorienterade karaktär och motsvarar i flera fall verbaliserade uttryck i svenskan. I syfte att se vad som generellt karaktäriserar dessa strukturomvandlingar, samt hur de uppkommer mer precist i översättning till svenska, används två franska texter och deras svenska översättningar. De två texterna har valts utifrån deras olika karaktärer med avsikten att även kunna säga något om hur textens stil och funktion kan påverka tendensen till verbalisering. Analysen som delas upp i de två huvudgrupperna: fall då verbalisering inte sker och fall då verbalisering sker, visar också på att de två texttyperna i mångt och mycket karaktäriseras av olika typer av strukturomvandlingar. Generellt visar resultatet dock att den franska konstruktionen substantiv + prepositionen « de » + substantiv vid verbalisering ofta är av typen subjektiv eller objektiv genitiv, där kärnan alltså utgörs av ett verbalsubstantiv. De olika observerade strukturomvandlingarna kan även i flera fall kopplas till andra mer specifikt strukturella skillnader mellan språken.

Table des matières

1. Introduction	p. 4
1.1 Présentation et objectif de l'étude	p. 4
1.2 Textes étudiés	p. 5
1.3 Méthode et structure	p. 5
2. Théorie	p. 6
2.1 Aspects théoriques de la traduction des textes étudiés	p. 6
2.2 La notion de transposition	p. 8
2.3 Le complément de nom	p. 11
3. Analyse de la traduction des N + de + N	p. 12
3.1 Traductions dans lesquelles une verbalisation n'a pas lieu	p. 13
3.1.1 Compléments de nom prépositionnels (SP > SP)	p. 13
3.1.2 Mots composés et mots simples (SP > Ø)	p. 14
3.1.3 Génitifs (SP > SN)	p. 16
3.1.4 Déterminants (SP > SN)	p. 16
3.1.5 Complément adjectivaux (SP > SAdj)	p. 17
3.1.6 Complément adverbiaux (SN > SAdv)	p. 17
3.1.7 Syntagmes prépositionnels (SP + SP > SP)	p. 17
3.2 Traductions constituant des changements structurels causés par une verbalisation	p. 18
3.2.1 Syntagme prépositionnel > proposition principale	p. 18
3.2.2 Syntagme prépositionnel > subordonnée adverbiale	p. 19
3.2.3 Syntagme prépositionnel > subordonnée relative	p. 20
3.2.4 Syntagme nominal + syntagme prépositionnel > subordonnée complétive	p. 21
3.2.5 Syntagme nominal + syntagme prépositionnel > syntagme infinitival	p. 22
3.2.6 Syntagme prépositionnel > syntagme infinitival	p. 23
4. Remarques finales	p. 23
5. Bibliographie	p. 25
6. Annexe	p. 26

1. Introduction

Présentation et objectif de l'étude

Ce travail sera consacré à l'étude de la traduction de la construction *nom + de + nom* et explorera certaines différences structurelles de la phrase entre le français et le suédois. À cet effet, nous nous servirons de deux textes de langue française. Plusieurs recherches antérieures montrent que le français en une grande partie est une langue orientée vers le nom, d'où la place centrale du syntagme nominal, alors que la langue suédoise est orientée vers le verbe et les expressions verbales prennent une place plus importante (Eriksson, 1997. Tegelberg, 2008). Dans l'examen suivant, nous nous intéresserons au phénomène de remplacement des expressions nominales en faveur des expressions verbales, à partir de deux traductions suédoises de textes français. Ce phénomène est un exemple de ce qu'on appelle une transposition, une notion impliquant un changement structurel entre deux langues et un procédé de la traduction qui vise à adapter le texte à la structure de la langue cible, ce qui dans notre cas est le suédois. Nous examinerons plus particulièrement les syntagmes nominaux complexes en français qui enchaînent plusieurs noms par des prépositions, plus précisément qui sont construits avec un complément de nom introduit par la préposition *de*. Il s'agit donc d'une étude des traductions de la construction *nom + de + nom*, dans laquelle le but est d'examiner les cas où a lieu une transposition entre un syntagme nominal ou un syntagme prépositionnel et une expression verbale. Nous viserons donc à expliquer la présence de ces transpositions, d'abord par rapport aux cas où ce phénomène ne se produit pas, c'est-à-dire que nous voulons voir ce qui caractérise les cas où le syntagme nominal est remplacé par une expression construite autour d'un verbe ; puis au niveau de la phrase, c'est-à-dire comment plus exactement la transposition change la structure de la phrase par rapport à l'original.

L'étude se situe à la fois dans le cadre de la traductologie, la science de la traduction, et de la linguistique contrastive, la science qui examine les caractéristiques d'une langue par des comparaisons avec d'autres langues. Les exemples étudiés seront toujours le résultat d'un choix de traduction où plusieurs aspects de la traduction jouent, mais où la différence structurelle des deux langues est aussi un élément important à considérer, en particulier en ce qui concerne l'aspect idiomatique de la langue. Ainsi, du point de vue de la traduction, la transposition est une stratégie parmi d'autres possibles, tandis que du point de vue de la grammaire ou de la linguistique, les transpositions ou les différences de structure peuvent être considérées plutôt comme des règles ou

normes grammaticales. Il peut en effet exister une tendance chez le traducteur d'adopter inconsciemment la structure de la langue source, appelé l'interférence, ce qui affecte la fonctionnalité de la traduction dans la langue d'arrivée (Tegelberg, 2008).

Ce travail est limité à un examen des différentes traductions du type particulier de syntagme nominal français qui se caractérise par la présence d'un complément de nom introduit par la préposition *de*. Plusieurs exemples possibles où le même type de phénomène pourrait être observé seront donc exclus. La raison pour laquelle le syntagme nominal de la construction *nom + de + nom* est choisi est la haute fréquence et le faible sens de la préposition *de* en français, ce qui implique un grand nombre de traductions possibles et une flexibilité structurelle dans les expressions suédoises correspondantes.

1.2 Textes étudiés

Les textes étudiés sont le roman *La Petite Bijou* de Modiano et la traduction suédoise *Det lilla smycket* de Pontus Grate, et un texte du journal officiel de l'Union Européenne, *Charte des droits fondamentaux de l'Union Européenne – Europeiska unionens stadgar om de grundläggande rättigheterna*. Ils sont tous les deux écrits au XXI^e siècle et donc écrits dans un français contemporain. En outre, le choix de textes se fonde sur la diversité du genre et les caractères différents qu'utilise Ingo pour décrire les fonctions fondamentales de différents types de textes (1991, p. 52-53). Nous voyons notamment que le roman de son caractère est expressif tandis que le texte du journal officiel de l'Union Européenne est plutôt informatif et impératif. Les traits particuliers de chacun des types de textes sont, selon Ingo, importants pour la fonctionnalité de la traduction (1991, p. 52-53) et une petite analyse des textes nous permettra de voir si ces différentes caractéristiques ont une influence sur la structure grammaticale, ce qui aurait de l'importance pour le résultat.

Pour ce type d'examen, un plus grand nombre de textes et de variétés de textes auraient été souhaitable pour obtenir une description plus détaillée de ce phénomène. Pourtant, vu l'espace limité de ce travail, nous nous sommes limités aux exemples trouvés dans les textes présentés ci-dessus.

1.3 Méthode et structure

Dans chaque texte, les traductions des 100 premiers compléments de nom introduits par *de* sont étudiées et catégorisées selon les différents types de traduction observés. Les traductions

sont analysées et catégorisées dans le chapitre 3, dans un premier temps d'après la présence d'une verbalisation et ensuite selon les différents changements structurels qui ont lieu. Tous les exemples observés de chaque catégorie sont joints dans l'annexe. Dans le chapitre 3.1, nous présentons l'analyse des cas dans lesquels une verbalisation n'a pas lieu et nous observons ce qui caractérise ces types de traductions. Les cas dans lesquels une verbalisation a lieu sont analysés dans le chapitre 3.2, où les traductions sont divisées en différents types de transpositions qui tous impliquent que le syntagme nominal de $N + de + N$ prend un caractère verbal. Pour l'analyse des exemples observés, nous nous référons aux théories présentées dans les ouvrages *Språk i kontrast* d'Olof Eriksson (1997) et *Svensk-franska strukturövningar med facit* d'Elisabeth Tegelberg et Olof Eriksson (2009). Il s'agit avant tout de voir comment les changements structurels se produisent et quelles en sont les raisons principales.

Concernant la structure de cette étude, celle-ci est introduite par une partie théorique (chapitre 2), où sont traités en premier lieu certains aspects de la traduction (chapitre 2.1). Il s'agit ici de la question de savoir comment traduire la forme, en particulier en fonction des différents types de textes et des types de nos textes étudiés. Le chapitre 2.2 traite de la notion de transposition à partir des définitions et des théories présentées par Vinay et Darbelnet (1963) et Eriksson (1997 et 2004). Nous nous intéresserons alors à deux questions principales. Tout d'abord, celle de savoir quelle est l'unité de traduction d'un point de vue formel et enfin comment considérer la notion de transposition aussi bien au sein de la traductologie que de la linguistique contrastive. Dans le chapitre 2.3, les différents types de compléments de nom introduits par *de* sont traités d'un point de vue logique et grammatical. Le chapitre 3 constitue l'analyse des exemples observés dans les textes étudiés, et enfin, dans le chapitre 4 nous apportons nos remarques finales et les résultats de cette analyse. Une annexe qui contient tous les exemples des textes se trouve à la fin.

2. Théorie

2.1 Aspects théoriques de la traduction des textes étudiés

Pour étudier les différences structurelles de la phrase entre deux langues par la traduction, il faut que la structure des textes traduits satisfasse à certaines exigences. Une telle étude n'aurait pas été possible si nous étions partis des traductions dans lesquelles la nature structurelle de la langue de départ était visible dans la langue d'arrivée, un idéal que certains défendaient autrefois et selon lequel il était souhaitable de voir que le texte était une traduction d'une autre langue. Aujourd'hui, cette position n'est plus défendue et lorsqu'on parle de la traduction de la

forme de la langue, on ne parle plus d'une forme qui mot pour mot corresponde à celle de la langue de départ, mais d'une forme aussi qui soit correcte et vivante que dans la langue source (Ingo, 1991, p. 168). La tâche du traducteur est donc de pleinement respecter la norme de la langue d'arrivée sans changer le message. Afin d'obtenir la meilleure traduction, la règle est selon Rune Ingo d'être aussi fidèle au texte original que possible sans que cela affecte l'aspect idiomatique négativement. Il faut ainsi être aussi libre que les différences de nature des deux langues exigent. Dans la mesure du possible, le but est donc, en gardant le sens du texte initial et faisant en sorte qu'il soit reçu pareillement dans les deux langues, de garder la fonction du texte. En ce qui concerne la structure de la langue, la notion centrale est donc celle d'équivalence et plus précisément l'équivalence formelle qui très souvent implique un changement qui se produit au niveau syntaxique, c'est-à-dire entre les syntagmes et les propositions (ce que nous aborderons plus tard dans le chapitre 2.3). Lorsque ce changement, qu'on appelle une transposition, est obligatoire et ainsi imposé par les règles grammaticales, il pose rarement problèmes. En revanche, c'est lorsqu'il est facultatif qu'il apporte des difficultés aux traducteurs et peut causer le phénomène d'interférence. Eriksson affirme également que les transpositions facultatives sont les plus fréquentes et celles dont l'importance est la plus grande pour caractériser la structure de la phrase d'une langue (1997, p. 20). Il s'agit dans ces cas importants du respect de l'aspect idiomatique et stylistique de la langue d'arrivée et de la question des usages de cette langue particulière. L'argument pour un changement structurel de ce type n'est donc pas seulement la correction, mais la convenance aux normes langagières et à la fréquence relative de la construction de l'expression en question selon le style et la fonction du texte. S'il s'agit par exemple d'une traduction suédoise, les changements facultatifs visent à rendre l'expression de la langue plus *suédoise*, ce qui signifie respecter *le génie de la langue* selon la tradition linguistique française.

La nature du texte joue également un rôle important pour ce à quoi la traduction est destinée et donc pour ce qui doit surtout être traduit. Ingo relève dans son article « Översättning i teori och praktik » quatre aspects fondamentaux de la traduction qui doivent tous être respectés pour qu'une traduction fonctionne bien à tous les niveaux de la langue cible. Deux aspects touchent à la forme – la structure grammaticale et la variété langagière – et les deux autres au contenu – la sémantique et la pragmatique (1998, p. 47). Cependant, en raison des différences entre la langue de départ et la langue d'arrivée, le respect d'un des aspects peut causer un déclin à l'égard d'un autre aspect. Par exemple, la traduction *No Smoking* par *Rökning förbjuden* fonctionne très bien d'un point de vue pragmatique, mais le sens des deux phrases n'est pas exactement le même. Souvent, il n'y a pas non plus d'équivalent sémantique exact d'un mot ou d'une structure formelle et lors du travail de la traduction, il faut alors chercher à trouver la meilleure solution possible. Il est donc parfois nécessaire de choisir quel aspect est le plus important pour le texte et l'objectif de la

traduction. Selon le schéma de Bühler qu'utilise Ingo, les différents types de textes sont catégorisés relativement à leur fonction, qui peut être informatif, impératif et expressif (1991, p. 52-53). Dans un texte informatif ou impératif, comme le texte sur les droits fondamentaux de l'Union européenne dans notre étude, les aspects pragmatique et sémantique sont ceux qui sont privilégiés. Ingo parle ici d'une traduction pragmatique qui se distingue de la traduction esthétique-poétique où la forme et le style sont parfois plus importants que le sens des mots même, puisque la forme fait partie du contenu et de la totalité du message. La traduction esthétique-poétique est donc en revanche préférable dans le cas des textes expressifs, comme notamment des textes littéraires et quant à *La Petite Bijou* dans notre étude (1991, p. 55). Même si dans la traduction d'un texte expressif, il faut prendre en compte le style et l'expression personnels de l'auteur, il est dans ce cas plus important d'utiliser une langue idiomatique que dans la traduction d'un texte informatif ou impératif (1991, p. 68).

En ce qui concerne la structure de la phrase des textes étudiés, nous pouvons nous servir des trois dimensions d'un texte affectant la structure formelle, mises en lumière par Hellspång et Ledin (1997, p. 78-80). Premièrement, concernant la densité d'information dans un texte, Hellspång et Ledin font la distinction entre le caractère verbal et le caractère nominal d'un texte. Un texte nominal est dense en information et se caractérise par un grand nombre de noms au détriment des verbes et par des syntagmes nominaux longs, souvent enchaînés par des prépositions. La deuxième dimension soulevée par Hellspång et Ledin correspond à la distinction entre le caractère général et le caractère spécifique d'un texte. Celle-ci sert à décrire les traits formels indiquant qu'un texte a un contenu riche en détail. Dans un texte de caractère spécifique, on trouve notamment de longs noms composés, qui d'ailleurs en français prennent la forme de noms enchaînés par la préposition *de*, et des mots techniques. Enfin, Hellspång et Ledin font la distinction entre le caractère abstrait et le caractère concret d'un texte. Cette distinction sert à exprimer dans quelle mesure quelque chose est présent dans le lieu et le temps. Les noms verbaux ou adjectivaux, les verbes non dynamiques et les verbes en forme passive sont ici des traits qui caractérisent un texte abstrait. Les dimensions dites nominale, spécifique et abstraite caractérisent le texte de la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne*, tandis que dans *La Petite Bijou*, le texte est plutôt verbal, plus général et plus concret du fait qu'il est moins dense en information précise et technique et décrit des événements se déroulant dans le temps.

2.2 La notion de transposition

La transposition est essentiellement un changement de structure qui se produit lors de la traduction d'une phrase dans une langue vers une autre, sans que le message soit changé.

Lancée par Vinay et Darbelnet dans leur *Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais*, elle était d'abord décrite comme un remplacement d'une partie du discours dans la langue source pour une autre dans la langue cible, comme dans l'exemple : « Dès son lever » traduit par « As soon as he gets up » (1963, p. 96), où le nom français est remplacé par un verbe. Un problème relevé par Eriksson avec cette définition (2004, p. 88 et 1997, p. 20-25), est que les parties du discours sont considérées comme les éléments transposés dans la transposition, alors que celles-ci ne sont pas des unités syntaxiques, mais morphologiques. Ainsi le problème est-il que les mots catégorisés en parties du discours ne sont pas des unités de traduction d'un point de vue grammatical puisqu'ils ne constituent pas la phrase syntaxiquement. Bien que l'unité de traduction soit une notion complexe et controversée, Eriksson affirme que dans le cadre de la linguistique contrastive, il est nécessaire d'étudier des unités définies selon des critères langagiers purement formels pour pouvoir décrire les transpositions de manière structurée (1997, p. 21). Ingo souligne lui aussi que c'est au niveau de la proposition qu'il faut avoir des connaissances dans les deux langues pour bien maîtriser la traduction de la forme (1991, p. 190). Ce sont donc les syntagmes, construits autour d'un type de mot (une partie du discours) et étant les composants les plus petits de la phrase, ainsi que les propositions, définies à partir de la présence d'un verbe à l'état fini, qui sont les constituants de la phrase. Celle-ci est à son tour le composant ultime de cette analyse. Une transposition comprend ainsi selon Eriksson et sa nouvelle définition un remplacement d'une proposition par une autre, d'une proposition par un syntagme, d'un syntagme par une proposition ou d'un syntagme par un autre syntagme (2004, p. 94-95). Il souligne que ce dernier type de transposition a moins d'importance que les trois autres pour la structure de la phrase et la différence structurelle entre deux langues (1997, p. 20). Pour reprendre l'exemple de Vinay et Darbelnet, on pourrait donc dire que *dès son lever* traduit par *as soon as he gets up* est un remplacement d'un syntagme prépositionnel pour une subordonnée temporelle. Dans notre étude, nous utiliserons ce modèle pour décrire la transposition développé par Eriksson où les éléments de l'analyse sont les propositions et les syntagmes.

Un autre aspect de la transposition est sa place dans l'activité traductrice. Nous avons précédemment constaté quant à la forme, qu'il s'agit de trouver une équivalence formelle, ce qui se fait très souvent par un changement structurel dans le procédé de traduction. Du point de vue du traducteur, Vinay et Darbelnet placent aussi la transposition parmi leur sept stratégies de traduction qui visent à traiter les difficultés liées aux différences entre deux langues en général (1963, p. 50). La transposition est ainsi considérée comme une méthode pour surmonter la difficulté de différences structurelles entre deux langues, ainsi que par exemple l'emprunt en est une autre pour traiter certaines difficultés lexicales. Or, même si la transposition fait partie du procédé de la traduction, le placement de la transposition au niveau des autres stratégies de traduction

pose certains problèmes, selon Eriksson (2004, p. 88-89). Il voit en effet la coexistence de la transposition avec ces autres stratégies, que constatent d'ailleurs Vinay et Darbelnet, comme un problème de catégorie pour cette notion. Une transposition peut en effet se produire facilement simultanément avec ces autres procédés techniques même s'il ne s'agit pas en premier lieu d'une difficulté au niveau de la structure, mais du lexique par exemple. Une certaine transposition qui se trouve dans un texte traduit n'est donc pas toujours caractéristique pour les différences entre deux langues, mais parfois plutôt arbitraire. Cela montre également que les changements structurels imprègnent toute l'activité traductrice et pas seulement lorsqu'il s'agit des véritables différences structurelles. Eriksson (2004, p. 89) constate ainsi que la transposition est d'un autre caractère que les stratégies de traduction en général et que cette problématique de catégorisation de la transposition est essentiellement celle de la relation entre la linguistique contrastive et la traductologie. Selon lui, il est important de souligner les différences de caractère entre ces deux disciplines pour bien comprendre la notion de transposition. Il affirme que du point de vue de la linguistique contrastive, il s'agit d'étudier la transposition afin de découvrir des différences inhérentes d'une langue par rapport à une autre, ce qu'on peut faire notamment par la traduction en cherchant des changements structurels fréquents. Cela veut dire que les transpositions intéressantes pour les contrastivistes sont celles qui constituent les différences structurelles inhérentes de deux langues particulières et non pas celles qui se produisent pour d'autres raisons. La traduction n'est donc qu'un moyen pour la linguistique contrastive, et le rôle du traducteur doit être aussi neutre que possible comme le dit Eriksson (2004, p. 90). En revanche, c'est précisément le traducteur et l'activité traductrice qui sont au centre de la traductologie, celle-ci ayant pour but de décrire le processus de traduction. Ici, ce ne sont pas avant tout les langues en soi qui sont intéressantes, mais plutôt tous les aspects propres à la traduction et toutes les difficultés devant lesquelles se trouve le traducteur. Parmi celles-ci, les différences structurelles ne sont qu'un exemple (2004, p. 91). La transposition est donc une notion centrale dans les deux disciplines, mais ce pour des raisons différentes et il ne suffit pas de la décrire comme une stratégie de traduction. Toutefois, cela n'empêche pas que la linguistique contrastive et la traductologie soient utiles l'une pour l'autre dans l'étude de la forme des langues. Ingo souligne notamment l'importance des connaissances contrastives au niveau des degrés de la proposition entre les langues, pour bien pouvoir se distancier de la forme de la langue de départ et éviter le phénomène d'interférence dans le travail de traduction (1991, p. 190). Mais un grand nombre de bonnes traductions peuvent également servir à procurer ce type de connaissances, ce qui est le but de l'étude d'Eriksson (1997) auquel nous nous référons souvent dans le présent travail.

2.3 Le complément de nom

On peut parler de complément de nom dans plusieurs sens, mais habituellement il est distingué de l'épithète et de la subordonnée relative avec lesquelles il a l'affinité d'en quelque sorte compléter un nom (Grevisse, 1986, p. 562-563). Il s'agit donc d'un complément prépositionnel qui le plus souvent est introduit par la préposition *de*. Dans certains cas, on utilise *à* et, plus rarement, d'autres prépositions ayant plus de valeur sémantique (Arrivé *et al.*, 1986, p. 141). Dans *Fransk Universitetsgrammatik*, Pedersen, Spang-Hanssen et Vikner distinguent trois types d'utilisation dans lesquels la préposition *de* introduit un complément. Il s'agit dans un premier temps du génitif qui peut être subjectif (*la conquête des Normands*), objectif (*l'achat de Citroën*), partitif (*la majorité des électeurs*) et possessif (*les idées de Birgitte*) et se caractérise par la possibilité de pronominaliser le complément. Dans un deuxième temps, il s'agit de la définition (*la ville de Paris*) dans laquelle le support donne la catégorie du complément, et enfin de la caractérisation (*le journal du dimanche*) (1982, p. 360). Dans *Le Bon Usage*, Grevisse distingue de son côté entre les cas où le support est un nom quelconque et les cas où le support est un nom correspondant à un verbe ou à un adjectif. Lorsque le support est un nom quelconque, il parle du complément de relation (*la maison de Racine*). La relation comprend entre autre la possession et l'appartenance et on peut dans ces cas remplacer le complément par un déterminant possessif (*sa maison*). Lorsque le support est un nom quelconque, il parle également de la caractérisation (*un train d'enfer*) qui souvent peut correspondre à une épithète (*un train infernal*). Aux cas dans lesquels le support est un nom quelconque, appartiennent enfin les pseudo-compléments, où « la subordination grammaticale ne correspond pas à la subordination logique » (Grevisse, 1986, p. 342). Il s'agit en effet des cas dans lesquels le complément est le noyau même du syntagme et le nom qu'il complète plutôt un déterminant qui apporte une information secondaire, comme dans les exemples *un kilo de tomates* et *une espèce de monstre*. Dans certains cas, la valeur nominale de ce premier nom a presque été perdue pour fonctionner plutôt comme un déterminant indéfini (*la plupart des gens*). Lorsque le support est un nom correspondant à un verbe, Grevisse parle en premier lieu des compléments subjectifs qui donc correspondent aux agents ou aux sujets de ce verbe (*la survivance du latin classique*), et ensuite des compléments objectifs qui correspondent à son objet (*la perte de son héritage*). Lorsque le support est un nom correspondant à un verbe, le complément peut également correspondre à un syntagme adverbial. Il s'agit néanmoins dans ce cas rarement d'un complément introduit par *de*, mais par une préposition lourde comme *l'infiltration dans l'usage commun* ou *le départ pour le Tchad* (Grevisse, 1986, p. 562).

3. Analyse de la traduction des *nom + de + nom*

Dans ce chapitre, nous allons étudier les différentes traductions suédoises des compléments de nom représentant la construction *N + de + N* en français et essayer d'observer ce qui caractérise les cas où la traduction implique une sorte de verbalisation. Nous allons dans un premier temps étudier les différents cas dans lesquels une verbalisation n'a pas lieu (chapitre 3.1) et dans un deuxième temps voir de plus près comment les transpositions impliquant une verbalisation se produisent (chapitre 3.2). En ce qui concerne les changements de structure en général, on peut dès maintenant constater que les traductions analysées dans le chapitre 3.1 gardent leur caractère nominal. Bien que des changements structurels aient lieu, il s'agit dans ces cas de changements entre deux syntagmes, qui n'ont pas tant d'importance pour le caractère formel que ceux qui se produisent entre un syntagme et une proposition ou entre deux propositions (Eriksson 1997, p. 20). Les traductions qui impliquent des verbalisations auxquelles nous nous intéressons dans le chapitre 3.2 font en revanche partie des transpositions ayant plus d'importance pour le caractère de la phrase de la langue et il s'agit surtout de transpositions entre un syntagme et une proposition. Les transpositions entre le syntagme nominal et le syntagme infinitival et le syntagme prépositionnel et le syntagme infinitival constituent deux exceptions. Or, comme nous allons le voir, le syntagme infinitival ressemble beaucoup à une proposition dans sa fonction de la phrase et ces deux transpositions sont donc pourtant importantes pour cette étude.

Avant d'observer comment les transpositions qui impliquent des verbalisations se produisent, nous pouvons constater qu'un trait caractéristique des verbalisations observées dans cette étude est la présence d'un support correspondant à un verbe, c'est-à-dire, un nom verbal. En général, l'analyse montre que les *N + de + N* étant l'objet d'une verbalisation sont plus souvent que les *N + de + N* étant l'objet des autres types de traductions, des compléments de nom dans lesquels le support est un nom correspondant à un verbe. Parmi les verbalisations, 11 exemples sur 21 (environ 50 %) représentent ce type de complément, tandis qu'il en est ainsi seulement dans 32 cas sur 179 (environ 17 %) parmi les cas dans lesquels une verbalisation n'a pas lieu. Ces compléments, également appelés des génitifs subjectifs ou objectifs, sont parmi les exemples observés particulièrement présents dans les verbalisations du type *syntagme prépositionnel > proposition principale*, *syntagme nominal + syntagme prépositionnel > subordonnée complétive*, *syntagme nominal + syntagme prépositionnel > syntagme infinitival* et dans une certaine mesure dans la transposition du type *syntagme prépositionnel > syntagme adverbial*, ce que nous allons voir ci-dessous. Il faut pourtant noter que les compléments de nom, dans lesquels le support est un nom correspondant à un verbe, sont généralement beaucoup plus fréquents dans la *Charte des*

droits fondamentaux de l'Union européenne (38 exemples observés) que dans *La Petite Bijou* (5 exemples observés), ce qui est aussi le cas concernant les verbalisations (8 exemples dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* alors que seulement à 3 exemples dans *La Petite Bijou*). Il faut également dire que dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne*, les *N + de + N* dans lesquels le support est un nom correspondant à un verbe sont souvent traduits par des compléments de nom en suédois, ce qui montre donc le caractère abstrait du texte suédois. Par ailleurs, concernant les traductions suédoises dans lesquelles une verbalisation ne se produit pas, les compléments de nom, les mots composés, les génitifs et les syntagmes adjectivaux correspondent à une variété de compléments de noms français, comme celui de relation, celui de caractérisation et ceux de génitifs subjectifs ou objectifs dans lesquels le support est un nom correspondant à un verbe. Mais également des compléments de nom moins courants, comme celui de définition et celui de pseudo-complément. En ce qui concerne les traductions des déterminants et des syntagmes prépositionnels, on peut constater qu'il s'agit surtout des traductions de la construction *N + de + N* constituant des pseudo-compléments, c'est-à-dire des cas dans lesquels le complément est le noyau même du syntagme et le nom qu'il complète apporte plutôt une information secondaire.

3.1 Traductions dans lesquelles une verbalisation n'a pas lieu

3.1.1 Compléments prépositionnels de nom (SP > SP)

Parmi les traductions suédoises qui constituent des compléments de nom, on peut d'abord observer une grande variété de prépositions. Cela est dû à une différence entre le français et le suédois concernant la construction *nom + préposition + nom*. Comme l'affirme Danell dans son étude *Substantif + préposition + substantif en français contemporain*, les prépositions autres que *de*, c'est-à-dire les prépositions lourdes, s'attachent difficilement à un nom en français, alors qu'en suédois, c'est souvent la fonction même de toutes prépositions (1975, p. 9). Eriksson et Tegelberg soulignent aussi la flexibilité du suédois quant à cette construction comme étant l'une des différences de construction de la phrase la plus remarquable entre les deux langues. Ils affirment aussi que seules les prépositions *à* et *de* fonctionnent comme des compléments prépositionnels d'un nom (2009, p. 35-37). Cela implique donc que la préposition *de* peut correspondre à plusieurs prépositions différentes en suédois, lorsqu'elle apparaît dans la construction *N + de + N*, ce qui a été observé dans les deux textes étudiés. Dans *La Petite Bijou*, elle correspond en français aux prépositions *på, mellan, av, i, till* et *bakom* et dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* aux prépositions *av, mot, till, för, om, vid, med*. En voici quelques exemples:

(1) *La couleur du manteau* avait attiré mon attention et je la voyais de dos, sur le tapis roulant. (*La Petite Bijou*, p. 9)

Jag hade lagt märke till *färgen på kappan* och jag såg henne bakifrån på rullbandet. (p. 7)

(2) *La ressemblance de ce visage* avec celui de ma mère était si frappante que j'ai pensé que c'était elle. (*La Petite Bijou*, p. 9)

Likheten mellan det ansiktet och min mors var så slående att jag tänkte att det var hon. (p. 7)

(3) De ces phrases, seule leur sonorité vous reste dans la mémoire comme *certaines paroles de chansons* qui me faisaient peur. (*La Petite Bijou*, p. 12)

Bara deras klang lever kvar i minnet, på samma sätt som *vissa ord i visor* som skrämde mig. (p. 9)

(4) *Le blond joufflu du comptoir*. (*La Petite Bijou*, p. 17)

Den blonda mannen med runda kinder bakom disken. (p. 13)

(5) ...dans *le respect de la diversité des cultures et des traditions des peuples d'Europe* ainsi que de *l'identité nationale des États membres et de l'organisation de leurs pouvoirs publics*...

...med *respekt för mångfalden i Europas folks kultur och traditioner* samt *för medlemsstaternas nationella identitet och organisering av sina offentliga verksamheter*. (p. 4)

(6) ...et en créant *un espace de liberté, de sécurité et de justice*. (*Charte*, p. 4)

...och genom att skapa *ett område med frihet, säkerhet och rättvisa*. (p. 4)

(7) *L'interdiction du clonage reproductif des êtres humains*. (*Charte*, p. 5)

Förbud mot reproduktiv kloning av människor. (p. 5)

(8) *Le droit d'asile*. (*Charte*, p. 8)

Rätt till asyl. (p. 8)

3.1.2 Mots composés et mots simples (SP > Ø)

La construction *N + de + N* correspond souvent à un mot composé en suédois. Les mots composés se construisent facilement en suédois par la juxtaposition de deux ou plusieurs mots, ce qui n'est pas dans la majorité des cas possible en français. En revanche, en français, les mots composés se composent le plus souvent par la connexion de la préposition *de* (Hansén Schwartz, 1992, p. 291-292). Les *N + de + N* sont dans cette étude presque exclusivement des compléments de caractérisation.

(9) *Les marchands de journaux...* (*La Petite Bijou*, p. 26)

Tidningsförsäljarna... (p. 21)

(10) *...une foie de charbonnier.* (*La Petite Bijou*, p. 16)

...en kolartro. (p. 12)

(11) *...et le principe de l'État de droit...* (*Charte*, p. 4)

...och rättsstatsprincipen. (p. 4)

(12) *...droit à un congé de maternité payé.* (*Charte*, p. 10)

...rätt till betald mödraledighet. (p. 10)

Dans d'autres cas où la traduction suédoise constitue un seul mot, elle est souvent le résultat d'une généralisation de l'original où une partie du syntagme est omise. Cette stratégie de traduction est décrite par Tegelberg (2004, p. 188) et implique qu'une ou certaines parties sémantiques ne sont pas traduites alors qu'elles sont comprises par le contexte. La généralisation est utilisée surtout en raison d'une différence de lexique, mais implique une petite modification de la structure, comme dans les exemples ci-dessous :

(13) Elle laissait croire qu'elle était née dans *une famille de l'aristocratie irlandaise.* (*La Petite Bijou*, p. 19)

Hon påstod sig tillhöra *den irländska aristokratin.* (p. 14)

(14) Au moment où je sortais de *la bouche de métro*, je l'ai vu dans la cabine téléphonique. (*La Petite Bijou*, p. 26)

I samma ögonblick som jag lämnade *stationen* såg jag henne i telefonkiosken. (p. 20)

(15) *...et l'accomplissement des rites.* (*Charte*, p. 6)

...ritualer. (p. 6)

La traduction directe est utilisée pour certains noms de rues, de gares etc :

(16) Après *la gare de Lyon*, il y avait moins de monde dans le wagon. (*La Petite Bijou*, p. 13)

Efter *Gare de Lyon* var det mindre folk i vagnen. (p. 10)

3.1.3 Génitifs (SP > SN)

Les *N + de + N* traduits par des génitifs dans les textes étudiés ressemblent aux compléments de nom et aux mots composés en ce que ces choix de traductions dans la majorité des cas auraient été corrects également. Néanmoins, dans les textes étudiés, les génitifs ne sont pas aussi représentés que ces deux autres groupes, ce qui vaut surtout pour le roman. En voici pourtant quelques exemples :

(17) *La coupe de son manteau* (*La Petite Bijou*, p. 10)

Kapans modell (p. 7)

(18) *Les mouvements des lèvres* (*La Petite Bijou*, p. 15)

Läpparnas rörelser (p. 12)

(19) *Droit à l'information et à la consultation des travailleurs* au sein de l'entreprise. (*Charte*, p. 10)

Arbetstagarens rätt till information och samråd inom företaget. (p. 10)

(20) *...l'intérêt supérieur de l'enfant.* (*Charte*, p. 9)

...barnets bästa. (p. 9)

(21) *...sans qu'il y puisse y avoir ingérence d'autorités publiques.* (*Charte*, p. 7)

...utan offentlig myndighets inblandning. (p. 7)

3.1.4 Déterminants (SP > SN)

Certains *N + de + N* sont en suédois traduits par un groupe nominal qui correspond à un déterminant de quelque sorte. Il s'agit de noms exprimant une quantité ou une mesure, comme dans l'exemple (23), des adjectifs numéraux, comme dans l'exemple (22), et dans un cas d'un pronom, comme dans l'exemple (24). Dans l'original français, ces compléments peuvent être décrits comme des pseudo-compléments puisqu'ils se caractérisent par le fait d'être le noyau du syntagme.

(22) *Une douzaine d'années* depuis que l'on ne m'appelait plus « La petite Bijou »... (*La Petite Bijou*, p. 9)

Tolv år hade nog gått sedan man slutade kalla mig Lilla smycket... (p. 7)

(23) *...un paquet de café...* (*La Petite Bijou*, p. 26)

...ett paket kaffe...(p. 20)

(24) ...en forme de socquettes... (*La Petite Bijou*, p. 14)

...sådana där mockasiner... (p. 11)

3.1.5 Compléments adjectivaux (SP > SAdj)

Dans quelques rares exemples observés, le complément prépositionnel est substitué par un adjectif en suédois. Souvent dans ces cas, un complément de nom aussi bien qu'un mot composé ou un génitif auraient été des choix possibles, comme dans l'exemple (26) *principen om demokrati*, *demokratiprincipen* ou *demokratins princip*. Dans d'autres cas, comme dans l'exemple (25), on peut constater qu'un mot comme *bitterhet* en suédois qui est construit à partir d'un adjectif (*bitter*) est plus lourd à utiliser comme dans une construction comme *bitterhetsveck* ou *veck av bitterhet*.

(25) La bouche se contractait dans *un pli d'amertume*. (*La Petite Bijou*, p. 10)

Hon knep ihop munnen i *ett bittert veck*. (p. 8)

(26) ...elle repose sur *le principe de la démocratie*. (*Charte*, p. 4)

...*den demokratiska principen*. (p. 4)

3.1.6 Syntagmes adverbiaux (SN > SAdv)

Les compléments de nom traduits par des adverbes en suédois sont dans les exemples observés constitués par des particules de verbes, utilisées de manières un peu diverses (voir l'annexe). Eriksson souligne que le phénomène de particules est caractéristique du suédois par rapport au français où cela n'existe pas (1997, p. 162-171).

(27) Puis, elle marchait *le long du couloir*... (*La Petite Bijou*, p. 9)

Sedan fortsatte hon gå *framåt gången*... (p. 7)

3.1.7 Syntagmes prépositionnels (SP + SP > SP)

Dans certains cas lorsque le SN *N + de + N* fait partie d'un SP principal, il est traduit par un SP *préposition + nom* en suédois. Le nom de la première partie de la construction étudiée, c'est-à-dire le support du complément, appartient dans ces cas à une expression fixe en français, comme dans *en cas de*, *à l'égard de*, *au milieu de*, etc., qui fonctionne plutôt comme une préposition :

(28) ...en haut de l'affiche... (*La Petite Bijou*, p. 24)

...*högst upp på affichen*.... (p. 19)

(29) ...*au milieu de l'escalier...* (*La Petite Bijou*, p. 9)

...*i trappan upp till perrongen...* (p. 7)

(30) *Protection en cas d'éloignement, d'expulsion et d'extradition.* (*Charte*, p. 8)

Skydd vid utvisning och utlämning. (p. 8)

(31) ...*tant à l'égard d'autrui qu'à l'égard de la communauté humaine et des générations futures.*

(*Charte*, p. 4)

...*mot andra människor, mot mänskligheten och mot kommande generationer.* (p. 4)

(32) *Dans le cadre de la médecine et de la biologie...* (*Charte*, p. 5)

Inom medicin och biologi... (p. 5)

3.2 *Changements structurels causés par une verbalisation*

3.2.1 Syntagme prépositionnel > Proposition principale

La première tendance de verbalisation de la langue suédoise par rapport au français que nous observons dans les textes étudiés est le changement entre un syntagme prépositionnel français et une proposition principale suédoise. Le caractère nominal, que donne le nom comme l'élément principal du syntagme prépositionnel, est donc changé pour un caractère verbal venant du verbe à l'état fini de la proposition principale. C'est pourtant les syntagmes prépositionnels introduits par *dans* dans l'exemple (33) et par *à* dans l'exemple (34) qui font l'objet de la transposition, et qui sont les syntagmes principaux des compléments de nom. Ainsi, bien que ce type de transposition soit fréquente entre le français et le suédois, cela veut dire que ce n'est pas la présence d'un complément de nom en général qui caractérise ce type de transposition (ce que montre aussi le résultat d'Eriksson sur ce type de transposition (1997, p. 139-140)). Il est en revanche quant au caractère du complément de nom intéressant de constater qu'il s'agit d'un génitif subjectif dont le support est un nom correspondant à un verbe. Dans la traduction suédoise, ce complément prend en effet le rôle du sujet du verbe qui à son tour vient du nom verbal français. Cela est typique pour les verbalisations des *N + de + N*.

Eriksson affirme d'ailleurs que ce type de transposition, dans la majorité des cas, implique une proposition coordonnée en suédois (1997, p. 139-140), ce qu'on peut observer dans l'exemple (33) ci-dessous. Tegelberg et Eriksson remarquent également que la coordination est plus présente en suédois qu'en français pour exprimer deux événements simultanés ou arrivant d'une suite (2009, p. 26-27).

(33) *Dans l'entrebâillement de la porte est apparu le visage d'une femme brune, les cheveux courts, assez jeune. (La Petite Bijou, p. 28)*

Dörren öppnades på glänt och ett ansikte blev synligt, en mörkhårig kvinna, kortklippt, ganska ung. (p. 22)

(34) *Le respect de ces règles est soumis au contrôle d'une autorité indépendante. (Charte, p. 6)*

En oberoende myndighet ska kontrollera att dessa regler efterlevs. (p. 6)

3.2.2 Syntagme prépositionnel > subordonnée adverbiale

Syntagme prépositionnel > subordonnée temporelle

La tendance de verbalisation en suédois est aussi remarquée lors de la transposition entre un syntagme prépositionnel et une subordonnée adverbiale temporelle. Eriksson et Tegelberg soulignent la prédilection de la langue suédoise pour la subordonnée temporelle et affirment que c'est une différence par rapport au français où ce type de subordonnée souvent est nominalisé en quelque sorte. Le plus souvent, la subordonnée temporelle en suédois correspond à un syntagme prépositionnel en français, comme c'est le cas dans les exemples (35-37) présentés ci-dessous. Il s'agit, dans la majorité des cas, de prépositions évoquant le temps (Tegelberg & Eriksson, 2009, p. 20), ce que montre bien l'exemple (35) où le syntagme prépositionnel traduit est *jusqu'à l'heure*. Or, nous pouvons dans ce cas, aussi bien que dans l'exemple (37) encore constater qu'il s'agit d'un syntagme prépositionnel autre que celui du complément et que le rôle du complément de nom est moins important pour la verbalisation dans cet exemple-ci. C'est néanmoins précisément le complément prépositionnel introduit par *de* qui dans l'exemple (36) est traduit par une subordonnée temporelle.

Voici l'exemple (35) :

(35) *Elle paraissait ignorer tout ce qui l'entourait et je me suis demandé si elle resterait là, sur le banc, jusqu'à l'heure du dernier métro. (La Petite Bijou, p. 10)*

Hon verkade omedveten om allt som omgav henne och jag frågade mig om hon tänkte stanna kvar där på bänken ända tills det var dags för sista tåget. (p. 8)

Dans les exemples (36) et (37), les mots *retour* et *départ* sont caractéristiques pour ce type de transposition. Avant tout, puisqu'ils représentent des noms verbaux, mais aussi parce qu'ils correspondent facilement à des verbes suédois courants de la subordonnée temporelle, comme le souligne Eriksson (1997, p. 295). Surtout l'exemple (37) est typique étant donné qu'il s'agit d'un génitif subjectif où le nom verbal *départ* constitue le support. Dans la

subordonnée temporelle, le complément prend ainsi le rôle du sujet et le nom verbal, le rôle du verbe :

(36) Cette pensée ne me quittait pas, même *dans le métro du retour*. (*La Petite Bijou*, p. 23)

Den tanken släppte mig inte ens *när jag åkte hem i metron*. (p. 18)

(37) Le portillon s'ouvre *au départ du métro*. (*La Petite Bijou*, p. 24)

Spärrgrinden öppnades *så snart tåget hade gått*. (p. 19)

Syntagme prépositionnel > subordonnée adverbiale conditionnelle

Bien que la subordonnée temporelle soit la plus courante quant à la substitution de syntagmes prépositionnels, il y a aussi d'autres subordonnées adverbiales qui en suédois contribuent à la tendance de verbalisation. Eriksson mentionne les subordonnées causales qui en français correspondent à des syntagmes prépositionnels plutôt lexicalisés (1997, p. 303), comme dans l'exemple (38) ci-dessous :

(38)...*si ce n'est pour cause d'utilité publique*. (*Charte*, p. 8)

...*utom då samhällsnyttan kräver det*. (p. 8)

3.2.3 Syntagme prépositionnel > subordonnée relative

Dans les trois exemples (39-41) ci-dessous, un syntagme prépositionnel français est remplacé par une subordonnée relative suédoise. Ce type de transposition n'est pas l'une des plus fréquentes selon Eriksson, même si elle a été constatée dans ses études. Or, en considérant son caractère attributif, on peut constater que la subordonnée relative a la fonction de compléter un nom. Et comme l'affirme également Eriksson, elle est en suédois parfois employée pour remplacer un syntagme prépositionnel introduit par la préposition de génitif *de* (1997, p. 230). C'est aussi ce changement que nous pouvons observer dans les exemples suivants. Quant aux compléments de nom en français, il s'agit dans l'exemple (40) d'un génitif possessif alors que dans les exemples (39) et (41), on a plutôt affaire à des caractérisations qui en suédois sont traduites comme si elles étaient des génitifs possessifs :

(39) *Par son vrai nom de jeune fille ?* (*La Petite Bijou*, p. 22)

Med det *namn som var hennes ursprungliga?* (p. 17)

(40) Sur mon acte de naissance était mentionnée la date de sa naissance à elle : 1917, et, à *l'époque des photos*, elle prétendait avoir vingt-cinq ans. (*La Petite Bijou*, p. 12)

I mitt födelsebevis anges också hennes födelseår, 1917, och *vid den tidpunkt då fotona togs* påstod hon sig vara tjugofem år. (p. 9)

Dans l'exemple (41) ci-dessous, nous pouvons observer deux transpositions constituant des verbalisations différentes. Hors celle que nous avons observée ci-dessus dans les exemples (39-40) entre un syntagme prépositionnel et une subordonnée relative, on peut en effet constater la présence d'un syntagme infinitival dans la traduction suédoise. Le SN du nom *démarche*, qui aussi représente un nom verbal, est ici remplacé par un SN + SInf qui implique une sorte de verbalisation. Nous étudierons d'autres transpositions comprenant un syntagme infinitival dans les chapitres 3.2.5 et 3.2.6.

(41) Alors, j'ai remarqué qu'elle portait ses chaussons en tricot en forme de socquettes que l'on appelait panchos, et cela accentuait *sa démarche d'ancienne danseuse*. (*La Petite Bijou*, p. 14)

Då lade jag märke till att hon hade stickade sockor på sig, sådana där mockasiner som kallades panchos, och som framhävde *hennes sätt att röra sig, som var den forna dansörens*. (p. 11)

3.2.4 Syntagme nominal + syntagme prépositionnel > subordonnée complétive

Dans la traduction de la *Charte de droits fondamentaux de l'Union européenne*, la subordonnée complétive, qui se caractérise par la conjonction introductrice *att* en suédois, remplacent quelques fois le syntagme nominal principal de la construction *N + de + N*. Tegelberg et Eriksson décrivent surtout la présence courante de la subordonnée complétive après une préposition et les cas où le sujet est le même que dans la proposition principale comme étant très caractéristique du suédois par rapport au français où cela est impossible (2009, p. 1). Souvent, comme l'affirme Eriksson, la subordonnée complétive suédoise correspond alors à une expression nominale en français et il s'agit, comme il le dit, surtout, mais pas forcément, de noms dérivés d'un verbe ou d'un adjectif qui se verbalisent en suédois (1997, p.195). Cela montrent aussi les exemples (43-44) où les noms verbalisés dans les traductions suédoises sont des noms verbaux en français. En ce qui concerne ce type de transposition, il s'agit donc le plus souvent, et dans tous les exemples observés, de compléments constituant des génitifs subjectifs ou objectifs qui par conséquent en suédois correspondent ou bien au sujet (ce qui est le cas le plus souvent et ce que montrent les exemples (43-44)) ou bien à l'objet (comme dans l'exemple (42)) de la subordonnée complétive. Comme la subordonnée complétive occupe les mêmes fonctions de la phrase que le syntagme nominal, elle est considérée comme étant une expression nominale (Pedersen, Spang-Hanssen & Vikner, 1982, p. 11). On peut néanmoins constater que le remplacement du syntagme nominal même ajoute un caractère verbal à la phrase en question :

(42) ...sans *préjudice des règles* plus favorables... (Charte, p. 10)

...utan att det påverkar regler som kan vara mer fördelaktiga... (p. 10)

(43) Les partis politiques au niveau de l'Union contribuent à *l'expression de la volonté politique des citoyens de l'Union*... (Charte, p. 7)

De politiska partiernas unionsnivå ska bidra till att unionsmedborgarnas politiska vilja kommer till uttryck... (p. 7)

(44) *Le respect de ces règles* est soumis au contrôle d'une autorité indépendante. (Charte, p. 6)

En oberoende myndighet ska kontrollera att dessa regler efterlevs. (p. 6)

3.2.5 Syntagme nominal + syntagme prépositionnel > syntagme infinitival

Les dernières tendances de verbalisation de la langue suédoise que nous observons dans cette étude sont les transpositions entre un syntagme nominal et un syntagme infinitival, et comme nous le constaterons dans le chapitre 3.2.6, entre un syntagme prépositionnel et un syntagme infinitival. Ces transpositions se distinguent des cas de verbalisations précédents, puisqu'il s'agit de changements entre deux syntagmes et pas entre un syntagme et une proposition. Comme nous l'avons également vu, Eriksson constate que la transposition entre deux syntagmes est moins pertinente pour la structure de la phrase (1997, p. 20). Or, si on prend en considération le fait que le syntagme infinitival de son caractère ressemble beaucoup à une proposition en ce qu'il occupe plusieurs fonctions syntaxiques qui habituellement sont occupées par une proposition ou une subordonnée (Pedersen, Spang-Hanssen & Vikner, 1982, p. 27-28), et vu la fréquence de ce changement vers le syntagme infinitival en suédois, on peut constater qu'il s'agit d'une transposition intéressante pour notre étude. Bien que le syntagme infinitival, de même que la subordonnée complétive, appartienne aux expressions nominales, il entraîne une sorte d'expression verbalisée et donne donc un caractère verbal à la phrase en suédois par rapport au texte français.

Quant à la transposition entre un syntagme nominal et un syntagme infinitival, on peut constater que le support des compléments en français est un nom correspondant à un verbe et que le complément correspond à son objet, comme dans les exemples (45-47) :

(45) ...n'empêche pas *le maintien ou l'adoption de mesures* prévoyant des avantages spécifiques... (Charte, p. 9)

...utgör inget hinder för att behålla eller besluta om åtgärder som innebär särskilda förmåner... (p. 9)

(46) L'union contribue à *la préservation et au développement de ces valeurs communes...* (Charte, p. 4)

Unionen ska bidra till *att bevara och utveckla dessa gemensamma värden...* (p. 4)

(47) ...pour *la défense de ses intérêts.* (Charte, p. 7)

...för *att skydda sina intressen.* (p. 7)

3.2.6 syntagme prépositionnel > syntagme infinitival

En ce qui concerne la transposition dans laquelle un syntagme prépositionnel est remplacé par un syntagme infinitival, il s'agit dans les exemples observés d'un verbe ajouté dans la traduction suédoise. Dans les deux cas identifiés, c'est en français le complément qui est un nom correspondant à un verbe et le verbe ajouté en suédois sert à accentuer le sens de l'expression qui autrement aurait été soit ambigu, comme dans l'exemple (48) *minimiålder för anställning*, soit non pas aussi clair, comme dans l'exemple (49) *frihet till fredliga sammankomster* :

(48) *L'âge minimal d'admission au travail...* (Charte, p. 10)

Minimiåldern för att ta anställning... (p. 10)

(49) Toute personne a droit à *la liberté de réunion pacifique...* (Charte, p. 7)

Var och en har rätt till *frihet att delta i fredliga sammankomster...* (p. 7)

4. Remarques finales

Nous avons dans ce mémoire étudié des traductions suédoises de la construction $N + de + N$ qui apparaît fréquemment en français et fait preuve du caractère nominal de la langue française. Dans l'étude, six types de transpositions ont été observés, qui de manières diverses, et par certaines différences inhérentes aux deux langues, démontrent la tendance de verbalisation dans la traduction du français vers le suédois. Il est généralement clair que les $N + de + N$ des transpositions impliquant une verbalisation dans cette étude souvent se caractérisent par le fait que le support est un nom correspondant à un verbe. Il s'agit donc de génitifs subjectifs et objectifs dans lesquels le complément prend le rôle du sujet ou de l'objet, lors de la traduction vers une expression verbalisée. Ce type de complément de nom est surtout observé dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* où les transpositions constituent un remplacement d'un syntagme nominal par un syntagme infinitival ou par une subordonnée complétive dans la traduction suédoise. Mais aussi certains exemples des transpositions observés dans *La Petite Bijou* se caractérisent par le fait que le support du complément est un nom correspondant à un verbe, notamment les

transpositions *syntagme prépositionnel* > *subordonnée temporelle* et *syntagme prépositionnel* > *proposition principale*. Bien que les génitifs subjectifs et objectifs aient été observés même parmi les exemples qui n'ont pas été l'objet d'une verbalisation, cela était assez rare à l'exception des nombreux cas de la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* qui en suédois étaient traduits par des compléments de nom. Comme nous l'avons vu précédemment, la présence très fréquente de noms verbaux en général est liée au caractère abstrait du texte et souvent ces noms sont connectés par des prépositions en syntagmes prépositionnels. Même dans les textes abstraits suédois, la construction *N(verbal) + préposition + N* est donc fréquente, ce que montrent ces traductions qui constituent des compléments de nom en suédois. De plus, en comparant les traductions des génitifs subjectifs et objectifs des deux textes, l'étude montre que les exemples de la traduction de *La Petite Bijou* sont verbalisés dans une plus grande mesure. 3 sur 5 des exemples observés des compléments supportés par un nom correspondant à un verbe ont été l'objet d'une verbalisation dans le roman, alors que c'est le cas seulement de 8 exemples sur 38 dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne*. Les exemples observés sont néanmoins trop peu nombreux pour vraiment tirer des conclusions d'une telle comparaison. En général, il est pourtant possible à dire que les génitifs subjectifs et objectifs se verbalisent dans une mesure plus grande par rapport à d'autres types de complément de nom, comme le génitif possessif ou la caractérisation.

En ce qui concerne la transposition *syntagme nominal + syntagme prépositionnel* > *subordonnée complétive*, nous avons vu qu'une différence entre le suédois et le français est l'utilisation de la subordonnée complétive après une préposition ainsi que dans les cas où le sujet est le même que dans la proposition principale. En suédois, ces types d'utilisation sont en effet très courants tandis qu'en français, on utilise souvent un syntagme nominal dans les cas équivalents. On peut constater que ce type de transposition est lié à la présence d'un complément de nom puisque la subordonnée complétive demande un sujet auquel correspond donc très souvent le complément. Quant à la transposition *syntagme nominal + syntagme prépositionnel* > *syntagme infinitival*, le complément prend en revanche le rôle de l'objet du verbe et le sujet n'existe pas puisqu'il ne s'agit pas d'une proposition. Ce type de transposition est ainsi également lié à la présence d'un complément de nom dans les cas où il s'agit d'un support qui est un nom correspondant à un verbe transitif. De même, nous avons observé un lien entre la transposition de type *syntagme prépositionnel* > *subordonnée adverbiale temporelle* et la présence du complément de nom dans lequel le support est un nom correspondant à un verbe et dans lequel le complément correspond au sujet de la subordonnée. Bien que les exemples observés de ce type de transposition aient été un peu différents les uns des autres, nous avons vu que les prépositions évoquant le temps et les mots verbaux comme *départ* et *retour* sont caractéristiques. Dans un autre type de transposition, les compléments de nom constituent des génitifs subjectifs. Or, concernant ce type de

changement, ni les génitifs subjectifs, ni les compléments de nom en général, ne sont caractéristiques. Il s'agit de la transposition *syntagme prépositionnel* > *proposition principale* qui en revanche surtout se caractérise par la présence d'une proposition coordonnée en suédois. Parmi les autres types de transpositions dans lesquelles le support n'est pas un nom correspondant à un verbe, il y a d'abord le changement structurel *syntagme prépositionnel* > *subordonnée relative*. Ce type de transposition observé dans *La Petite Bijou*, se caractérise notamment par la présence de la préposition *de* d'un génitif. On peut donc constater que ce type de transposition est typique pour la tendance de verbalisation de la construction étudiée si elle exprime un génitif quelconque. Il s'agit ici d'un remplacement du syntagme prépositionnel du complément par une subordonnée relative où celle-ci donc complète le nom qui reste le nom principal du syntagme. Cela fait que le syntagme principal reste un syntagme nominal. Même quant à la transposition *syntagme prépositionnel* > *syntagme infinitival*, le syntagme principal reste un syntagme nominal et le syntagme infinitival complète en quelque sorte le nom. Ce type de transposition a surtout été observé dans la *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne* et se caractérise par le fait qu'un verbe a été ajouté dans la traduction suédoise pour clarifier le sens.

Nous avons constaté que les types de transpositions impliquant des verbalisations ont lieu le plus souvent entre un syntagme et une proposition de quelque sorte et qu'elles ont ainsi de l'importance pour décrire certaines différences structurelles entre le français et le suédois. L'exception dans cette étude était le syntagme infinitival qui néanmoins a beaucoup en commun avec la subordonnée en ce qui concerne leurs fonctions dans la phrase. Les transpositions impliquant un syntagme infinitival en suédois peuvent ainsi être considérées comme importantes pour l'étude. Comme nous l'avons vu, le syntagme infinitival, ainsi que la subordonnée complétive sont considérés comme des expressions nominales plutôt que verbales en raison du manque d'un verbe à l'état fini. On pouvait pourtant constater que ces éléments de la phrase la marquaient d'un caractère verbal par rapport aux syntagmes nominal et prépositionnel.

5. Bibliographie

Arrivé, Michel, Gadet, Françoise, Galmiche, Michel. 1986. *La grammaire d'aujourd'hui*, Paris: Flammarion.

Danell Karl Johan. 1974. *Le groupe substantif +préposition+substantif en français contemporain. Étude sémantique et syntaxique*. Uppsala : Almqvist & Wiksell

Eriksson Olof. 1997. *Språk i kontrast : en jämförande studie av svensk och fransk meningsstruktur*
Göteborg : Akademiförlaget AB

Eriksson, Olof. 2004. « Entre traductologie et linguistique contrastive : la notion de ‘transposition’
» « Entre les deux rives » : *Actes du 6e colloque franco-finlandais de linguistique contrastive* / [ed]
Juhani Härmä och Ulla Tuomarla, Helsingfors: Département des Langues Romanes de l'Université
de Helsinki, p.88-103

Eriksson, Olof. & Tegelberg, Elisabeth. 2009. *Svensk-franska strukturövningar med facit*. Malmö :
Studentlitteratur

Grevisse, Maurice, 1986, *Le Bon Usage*, 12e édition. Paris : Duculot

Hansén, Iah. & Schwartz, Björn. 1992 *Gleerups franska grammatik* Malmö : Gleerups Utbildning
AB

Hellspong, Lennart & Ledin, Per. 1997. *Vägar genom texten*. Lund : Studentlitteratur AB

Ingo, Rune. 1991. *Från källspråk till målspråk*. Lund : Studentlitteratur

Ingo, Rune. 1998. « Översättning i teori och praktik : de fyra grundaspekterna » dans *Språk- och
kulturkontraster : Om översättning till och från franska*, p.41-54 Olof Eriksson (utg)

Modiano, Patric. 2002. *La Petite Bijou* Paris : Gallimard. 2012. *Det lilla smycket* Stockholm :
Elisabeth Grate Bokförlag (trad. Pontus Grate)

Pedersen, John, Spang-Hanssen, Ebbe & Vikner, Carl, 1982, *Fransk Universitetsgrammatik*,
Göteborg: Esselte Studium/Akademiförlaget

Tegelberg, E. 2008. *Från svenska till franska : kontrastiv lexikologi i praktiken*. : Studentlitteratur

Vinay, J-P. & Darbelnet, J. 1963. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier

6. Annexe

Suit ci-dessous la liste des 200 exemples relevés de la construction N + de + N dans les deux textes étudiés. Les exemples ont été catégorisés selon la manière dont ils ont été traduits dans les versions suédoises des textes, et les catégories utilisées sont celles indiquées par les titres en italiques (*Compléments de noms, Mots composés, etc.*). Certains exemples correspondent à plus d'un type de traduction et revient ainsi sous plus d'une catégorie ; dans ces cas, leur numéro se trouve entre parenthèse. Ces exemples sont également marqués d'un astérisque (*). De plus, dans un certain nombre de cas, une catégorie de traduction se réalise plus d'une fois au sein de la traduction d'un seul exemple. Ces exemples sont marqués par deux astérisques (**). D'abord, nous donnons les exemples observés dans lesquels une verbalisation n'a pas lieu, c'est-à-dire ceux qui sont analysés dans le chapitre 3.1 et ensuite nous citons les exemples dont la traduction constitue un type de verbalisation.

Compléments de nom

1 *Charte des droits fondamentaux de l'union européenne - Europeiska unionens stadga om de grundläggande rättigheterna* (*Charte, p. 1*)*

2 *Elle place au cœur de son action... - Unionen sätter människan i centrum för sin verksamhet...* (*Charte, p. 4*)

3 *...et en créant un espace de liberté, de sécurité et de justice. - ...och genom att skapa ett område med frihet, säkerhet och rättvisa.* (*Charte, p.4*)

4 *...dans le respect de la diversité des cultures et des traditions des peuples d'Europe ainsi que de l'identité nationale des États membres et de l'organisation de leurs pouvoirs publics... - ...med respekt för mångfalden i Europas folks kultur och traditioner samt för medlemsstaternas nationella identitet och organisering av sina offentliga verksamheter.* (*Charte, p. 4*)* **

5 ...et assure la libre circulation des personnes, des services, des marchandises et des capitaux...
- ...och ska trygga fri rörlighet för personer, tjänster, varor och kapital... (Charte, p. 4)

6 ...renforcer la protection des droits fondamentaux - ...stärka skyddet av de grundläggande rättigheterna (Charte, p. 4)

7 ...à la lumière de l'évolution de la société, du progrès social et des développements scientifiques et technologiques. - ...mot bakgrund av samhällsutvecklingen, de sociala framstegen och den vetenskapliga och tekniska utvecklingen... (Charte, p. 4)*

8 ...dans le respect des compétences et des tâches de l'Union ainsi que du principe de subsidiarité... - Med beaktande av unionens behörighet och uppgifter samt subsidiaritetsprincipen... (Charte, p. 4)*

9 ... de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'Homme et des libertés fondamentaux... - ...europeiska konventionen om skydd för de mänskliga rättigheterna och de grundläggande friheterna (Charte, p. 4)* **

10 ...la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne de la Cour européenne des droits de l'Homme. - ...rättpraxis vid Europeiska unionens domstol och Europeiska domstolen för de mänskliga rättigheterna (Charte, p. 4)**

11 ...établi sous l'autorité de praesidium de la Convention qui a élaboré la Charte... - ...som fastställdes under ledning av presidiet för det konvent som utarbetade stadgan... (Charte, p. 4)**

12 La jouissance de ces droits... - Åtnjutandet av dessa rättigheter... (Charte, p. 4)

13 l'interdiction des pratiques eugéniques - Förbud mot rashygieniska metoder (Charte, p. 5)

14 ...la sélection des personnes - ...urval av människor. (Charte, p. 5)

15 ...une source de profit - källa för ekonomisk vinning. (Charte, p. 5)

- 16 *L'interdiction du clonage reproductif des êtres humains - Förbud mot reproduktiv kloning av människor (Charte, p. 5)***
- 17 *Interdiction de la torture - förbud mot tortyr (Charte, p. 5)*
- 18 *Interdiction de l'esclavage et du travail forcé - förbud mot slaveri och tvångsarbete (Charte, p. 5)*
- 19 *Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de ses communications - Var och en har rätt till respekt för sitt privatliv och familjeliv, sin bostad och sina kommunikationer. (Charte, p. 6)*
- 20 *Protection des données à caractère personnel - skydd av personuppgifter (Charte, p. 6)*
- 21, 22 *...sur la base du consentement de la personne concerné ou en vertu d'un autre fondement légitime prévu de la loi - ...på grundval av den berörda personens samtycke eller någon annan legitim lagenlig grund (Charte, p. 6)**
- 23 *...ce qui implique le droit de toute personne... - ...vilket innebär rätten för var och en... (Charte, p. 7)*
- 24 *Liberté des arts et des sciences - Frihet för konsten och vetenskapen (Charte, p. 7)*
- 25 *...dans le respect des principes démocratiques... - med iakttagande av de demokratiska principerna (Charte, p. 7)*
- 26 *Droit de propriété - Rätt till egendom (Charte, p. 8)*
- 27 *L'usage des biens... - Nyttjandet av egendom... (Charte, p. 8)*
- 28 *Le droit d'asile - Rätt till asyl (Charte, p. 8)*

29, 30 ...dans le respect des règles de la convention de Genève de 28 juillet 1951 et du protocole du 31 janvier 1967 relatifs au statut des réfugiés... - ...med iakttagande av reglerna i Genèvekonventionen av den 28 juli 1951 och protokollet av den 31 januari 1967 om flyktingars rättsliga ställning... (Charte, p. 8)* **

31 Dans le domaine d'application de traités... - Inom tillämpningsområdet för fördragen (Charte, p. 9)*

32 ...en raison de la nationalité... - ...på grund av nationalité (Charte, p. 9)

33 ...y compris en matière d'emploi, de travail et de rémunération. - ...inbegripet i fråga om anställning, arbete och lön. (Charte, p. 9)

34 Le principe d'égalité... - Principen om jämställdhet (Charte, p. 9)

35 ...en fonction de leur âge et de leur maturité. - ...i förhållande till deras ålder och mognad. (Charte, p. 9)

36 Intégration des personnes handicapées - Integrering av personer med funktionshinder (Charte, p. 10)

37 ...et respecte le droit des personnes handicapées... - ...och respekterar rätten för personer med funktionshinder... (Charte, p. 10)

38 Droit de négociation et d'action collectives - Förhandlingsrätt och rätt till kollektiva åtgärder (Charte, p. 10)*

39 ...en cas de conflits d'intérêts - ...i händelse av intressekonflikt (Charte, p. 10)*

40 Droit d'accès... - Rätt till tillgång... (Charte, p. 10)

41 ...une limitation de la durée maximale du travail... - ...en begränsning av den maximala arbetstiden (Charte, p. 10)*

- 42 *Interdiction du travail des enfants* - *Förbud mot barnarbete* (Charte, p. 10)*
- 43 *protection des jeunes* - *skydd av unga* (Charte, p. 10)
- 44 *La protection de la famille...* - *Skyddet av familjen...* (Charte, p. 10)
- 45 *la couleur du manteau* (*La Petite Bijou*, p. 9) - *färgen på kappan* (p. 7)
- 46 *la ressemblance de ce visage* (*La Petite Bijou*, p. 9) - *likheten mellan det ansiktet* (p. 7)
- 47 *un employé de la morgue* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *en tjänsteman på bårhuset* (p. 7)
- 48 *une note de fantaisie* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *ett stänk av fantasi* (p. 8)
- 49 *Parole de chansons* (*La Petite Bijou*, p. 12) - *ord i visor* (p. 9)
- 50 *Les manchettes du manteau grisâtre* (*La Petite Bijou*, p. 14) - *ärmarna på den gråaktiga kappan* (p. 10)
- 51 *la lisière de Vincenne et de Saint-Mandé* (*La Petite Bijou*, p. 14) - *i gränsområdet till Vincenne och Sint-Mandé* (p. 11)
- 52 *une table du fond* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *ett bord längst in i kafét* (p. 13)
- 53 *le blond joufflu du comptoir* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *den blonda mannen med runda kinder bakom disken* (p. 13)
- 54 *la vitre de la porte* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *glasrutan i dörren* (p. 13)
- 55 *signe de connivence* (*La Petite Bijou*, p. 18) - *tecken på samförstånd* (p. 13)

- 56 *le mur de ma chambre (La Petite Bijou, p. 18) - väggen i mitt rum (p. 14)*
- 57 *l'époque du tableau et des photos (La Petite Bijou, p. 19) - tiden för tavlorna och fotona (p. 14)*
- 58 *la salle d'attente d'une gare (La Petite Bijou, p. 20) - väntsalen på en järnvägsstation (p. 15)**
- 59 *les parages de chateau ou du fort (La Petite Bijou, p. 21) - i närheten av slottet eller fästningen (p. 16)*
- 60 *la masse d'un grand immeuble du brique sombre (La Petite Bijou, p. 21) - en stor huskropp i brunsvart tegel (p. 16)**
- 61 *le flot des voyageurs (La Petite Bijou, p. 24) - en hord av passagerare (p. 19)*
- 62 *une habituée de ce café (La Petite Bijou, p. 25) - en stamgäst på kafét (p. 20)*
- 63 *une femme d'une cinquantaine d'années (La Petite Bijou, p. 25) - En kvinna i femtioårsåldern (p. 20)**
- 64 *une soir de la semaine précédente (La Petite Bijou, p. 25) - en kväll i förra veckan (p. 20)*
- 65 *...avant de s'éparpiller aux quatre points cardinaux des correspondances. (La Petite Bijou, p. 26)*
- ...innan de sprider sig till anslutande tåg i alla fyra vädersträcken. (p. 20)
- 66 *A cause de la cabine téléphonique ou du café (La Petite Bijou, p. 27) - på grund av telefonkiosken och kafét (p. 21)*
- 67 *du porche de l'escalier A (La Petite Bijou, p. 28) - porten till uppgång A (p. 22)*
- 68 *le titre d'un livre d'images (La Petite Bijou, p. 28) - titeln på en bilderbok (p. 22)*

Mots composés

69...*et la principe de l'État de droit...* - ...och rättsstatsprincipen. (Charte, p. 4)

70...*en instituant la citoyenneté de l'Union...* - ...genom att inrätta ett unionsmedborgarskap... (Charte, p. 4)

71 ...*ainsi que la liberté d'établissement.* - samt etableringsfrihet. (Charte, p. 4)

(7) ...à la lumière de *l'évolution de la société*, du progrès social et des développements scientifiques et technologiques. - ...mot bakgrund av *samhällsutvecklingen*, de sociala framstegen och den vetenskapliga och tekniska utvecklingen... (Charte, p. 4)*

(8) ...dans le respect des compétences et des tâches de l'Union ainsi que *du principe de subsidiarité...* - Med beaktande av unionens behörighet och uppgifter samt *subsidiaritetsprincipen...* (Charte, p. 4)*

72 ...*par le Conseil de l'Europe...* - ...*Eurparådet...* (Charte, p. 4)

73 *La traite des êtres humains* - människohandel (Charte, p. 5)

74 *Liberté de pensée, de conscience et de religion* - Tankefrihet, samvetsfrihet och religionsfrihet (Charte, p. 6)

75 *Le droit à l'objection de conscience est reconnu...* - Rätten till vapenvägran ska erkännas... (Charte, p. 6)

76 *Liberté d'expression et d'information* - Yttrandefrihet och informationfrihet (Charte, p. 7)

77 *Ce droit comprend la liberté d'opinion...* - Denna rätt innefattar åsiktsfrihet... (Charte, p. 7)

78 *Liberté de réunion et d'association* - Mötes- och föreningsfrihet (Charte, p. 7)

79, 80 *Les partis politiques au niveau de l'Union* contribuent à l'expression de la volonté politique

des citoyens de l'Union - De politiska partiernas *unionsnivå* ska bidra till att *unionsmedborgarnas* politiska vilja kommer till uttryck... (Charte, p. 7)* **

81 *...des établissements d'enseignement...* - undervisningsanstalter (Charte, p. 7)

81 *Les ressortissants des pays tiers...* - De tredjelandsmedborgare... (Charte, p. 7)

82 *...des conditions de travail...* - ...arbetsvillkor... (Charte, p. 7)

83 *Liberté d'entreprise* - Näringsfrihet (Charte, p. 8)

84 *...conformement au droit de l'Union* - i enlighet med unionsrätten (Charte, p. 8)

(29, 30) *...dans le respect des règles de la convention de Genève de 28 juillet 1951 et du protocole du 31 janvier 1967 relatifs au statut des réfugiés...* - ...med iakttagande av reglerna i *Genèvekonventionen* av den 28 juli 1951 och protokollet av den 31 januari 1967 om flyktingars rättsliga ställning... (Charte, p. 8)*

85 *...à la peine de mort...* - ...för dödsstraff... (Charte, p. 8)

(31) *Dans le domaine d'application de traités...* - Inom tillämpningsområdet för fördragen... (Charte, p. 9)*

86 *...à la vie de la communauté.* - i samhällslivet. (Charte, p. 10)

(38) *Droit de négociation et d'action collectives* - Förhandlingsrätt och rätt till kollektiva åtgärder (Charte, p. 10)*

(39) *...en cas de conflits d'intérêts* - ...i händelse av intressekonflikt (Charte, p. 10)*

87 *...aux service de placement* - ...till arbetsförmedlingar (Charte, p. 10)

(41) *...une limitation de la durée maximale du travail...* - ...en begränsning av den maximala arbetstiden (Charte, p. 10)*

88 ...à des périodes de repos journalier et hebdomadaire - ...till dygns- och veckovila (Charte, p. 10)

(42) Interdiction du travail des enfants - Förbud mot barnarbete (Charte, p. 10)*

89 ...droit à un congé de maternité payé - ...rätt till betald mödraledighet (Charte, p. 10)

90 ...L'âge auquel cesse la période de scolarité obligatoire... - ...ålder vid vilken skolplikten upphör (Charte, p. 10)

91 la station de métro (La Petite Bijou, p. 9) - metrostation (p. 7)

92 l'heure de pointe (La Petite Bijou, p. 9) - rusningstid (p. 7)

93 un commissaire de police (La Petite Bijou, p. 10) - en poliskommisarie (p. 7)

94 acte de naissance (La Petite Bijou, p. 12) - födelsebevis (p. 9)

95 la date de sa naissance (La Petite Bijou, p. 12) - hennes födelseår (p. 9)

96 au coin de la paupière (La Petite Bijou, p. 12) - i ögonvrån (p. 9)

97 Le col de son manteau (La Petite Bijou, p. 13) - kappkragen (p. 9)

98 Nous arrivons au bout de la ligne... (La Petite Bijou, p. 13) - Nu närmade vi oss ändstationen... (p. 10)

99 les poches du manteau (La Petite Bijou, p. 15) - kappfickan (p. 11)

100 un bout de papier (La Petite Bijou, p. 15) - papperslapp (p. 11)

101 un carnet d'adresse (La Petite Bijou, p. 15) – en adressbok (p. 12)

- 102 *la foi de charbonnier* (*La Petite Bijou*, p. 16) - kolartro (p. 12)
- 103 *le chemin du retour* (*La Petite Bijou*, p. 18) - hemväg (p. 13)
- 104 *un faux titre de noblesse* (*La Petite Bijou*, p. 19) - en falsk adelstitel (p. 14)
- 105 *le wagon du metro* (*La Petite Bijou*, p. 20) - metrovagnen (p. 15)
- (58) *la salle d'attente d'une gare* (*La Petite Bijou*, p. 20) - väntsalen på en järnavägsstation (p. 15)*
- (60) *la masse d'un grand immeuble de brique sombre* (*La Petite Bijou*, p. 21)- en stor huskropp i brunsvart tegel (p. 16)*
- 106 *l'immeuble de brique* (*La Petite Bijou*, p. 21) - tegelbyggnaden (p. 16)
- 107 *champ de manœuvre* (*La Petite Bijou*, p. 22) - övningsfält (p. 16)
- 108 *n'importe quelle rue de la banlieu* (*La Petite Bijou*, p. 22) - vilken förortsgata som helts (p. 16)
- 109 *un magasin d'alimentation* (*La Petite Bijou*, p. 22) - livsmedelsaffär (p. 16)
- 110 *Le bois de Vincennes* (*La Petite Bijou*, p. 22)- Vincenesskogen (p. 16)
- 111 *une ville de garnison* (*La Petite Bijou*, p. 23) - en garnisonstad (p. 17)
- 112 *un chalet de montagne* (*La Petite Bijou*, p. 24) - en alphydda (p. 19)
- 113 *un point de repère* (*La Petite Bijou*, p. 25) - en hållpunkt (p. 20)
- (63) *une femme d'une cinquantaine d'années* (*La Petite Bijou*, p. 25)- En kvinna i femtioårsåldern (p. 20)*
- 114 *marchands de journaux* (*La Petite Bijou*, p. 26) - tidningsförsäljarna (p. 21)

115 *une longueur de plomb* (*La Petite Bijou*, p. 27) - *en blytyngd* (p. 21)

116 *une liste de noms* (*La Petite Bijou*, p. 28)- *en namnlista* (p. 22)

117 *Le vieux cheval du cirque* (*La Petite Bijou*, p. 29) - *Den gamla cirkushästen* (p. 22)

Mots simples et traductions directes

118 ...*et l'accomplissement des rites.* - ...*ritualer.* (*Charte*, p. 6)

119 *Toute personne a le droit de jouir de la propriété des biens qu'elle a acquis légalement...* - *Var och en har rätt att besitta lagligen förvärvad egendom...* (*Charte*, p. 8)

120 ...*à une période annuelle de congés payés.* - *årlig betald semester.* (*Charte*, p. 10)

121 *banc de la station* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *bänk* (p. 7)

122 *des pièces de monnaie* (*La Petite Bijou*, p. 15) - *mynt* (p. 11)

123 *numéro de téléphone* (*La Petite Bijou*, p. 15) - *nummer* (p. 11)

124 *la foule du métro* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *massan* (p. 13)

125 *l'arc de cercle* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *båge* (p. 13)

126 *une famille de l'aristocratie irlandaise* (*La Petite Bijou*, p. 19) - *den irländska aristokratin* (p. 14)

127 *Vers 7 heures du soir* (*La Petite Bijou*, p. 25) - *vid sjutiden* (p. 19)

128 *Mais il faudrait frapper aux portes de chaque palier...* (*La Petite Bijou*, p. 25) - *Men där skulle jag på varje avsats bli tvungen att knacka på* (p. 20)

129 *la bouche du métro* (*La Petite Bijou*, p. 26) - *stationen* (p. 20)

130 *l'entrée de l'escalier A* (*La Petite Bijou*, p. 28) - *Uppgång A* (p. 22)

131 *la feuille de papier* (*La Petite Bijou*, p. 29) - *papper* (p. 23)

132 *cahier d'écolier* (*La Petite Bijou*, p. 28) - *skrivhäfte* (p. 23)

133 *Après la gare de Lyon, il y avait moins de monde dans le wagon* (*La Petite Bijou*, p. 13) -
Efter Gare de Lyon var det mindre folk i vagnen. (p. 10)

134 *Avenue de Paris* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *Avenue du Paris.* (p. 13)

135 *la rue du Quartier-de-Cavalerie* (*La Petite Bijou*, p. 21)- *Rue du Quartie-de-Cavalerie* (p. 16)

Génitifs

(1) *Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne - Europeiska unionens stadga om de grundläggande rättigheterna* (*Charte*, p. 1)*

136 *Les peuples d'Europe... - Europas folk..* (*Charte*, p. 4)

(4) ...dans le respect de la diversité *des cultures et des traditions des peuples d'Europe* ainsi que de *l'identité nationale des États membres et de l'organisation de leurs pouvoirs publics...* - ...med respekt för mångfalden i *Europas folks kultur och traditioner samt för medlemsstaternas nationella identitet och organisering av sina offentliga verksamheter.* (*Charte*, p. 4)*

137 ...*par les juridiction de l'Union et des États membres...* - ...*av unionens och medlemsstaternas domstolar...* (*Charte*, p. 4)

138 ...sous la responsabilité de praesidium de la Convention européenne. - av Europeiska konventets presidium. (Charte, p. 4)

139 Droit à l'intégrité de la personne - Människans rättighet till integritet (Charte, p. 5)

140 le consentement libre et éclairé de la personne concernée... - Den berörda personens fria och informerade samtycke (Charte, p. 5)

(21, 22) ...sur la base du consentement de la personne concernée ou en vertu d'un autre fondement légitime prévu de la loi - ...på grundval av den berörda personens samtycke eller någon annan legitim lagenlig grund (Charte, p. 6)*

141 ...sans qu'il y puisse y avoir ingérence d'autorités publiques - utan offentlig myndighets inblandning (Charte, p. 7)

142 La liberté des médias... - Mediernas frihet... (Charte, p. 7)

143 ...le droit des parents... - ...föräldrars rätt... (Charte, p. 7)

(29, 30) ...dans le respect des règles de la convention de Genève de 28 juillet 1951 et du protocole du 31 janvier 1967 relatifs au statut des réfugiés... - ...med iakttagande av reglerna i Genèvekonventionen av den 28 juli 1951 och protokollet av den 31 januari 1967 om flyktingars rättsliga ställning... (Charte, p. 8)*

144 ...sur le fonctionnement de l'Union européenne... - ...om Europeiska unionens funktionssätt... (Charte, p. 8)

145 Droit de l'enfant – Barnets rättigheter (Charte, p. 9)

146 ...l'intérêt supérieur de l'enfant - ...barnets bästa (Charte, p. 9)

147 Droits des personnes âgées - Äldres rättigheter (Charte, p. 9)

- 148 *Droit à l'information et à la consultation des travailleurs* au sein de l'entreprise - *Arbetstagarens rätt till information och samråd* inom företaget (*Charte*, p. 10)
- 149 *la coupe de son manteau* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *kappans modell* (p. 7)
- 150 *les mouvements des lèvres* (*La Petite Bijou*, p. 15) - *läpparnas rörelser* (p. 12)
- 151 *le nom du café* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *kaféts namn* (p. 13)
- 152 *...vous arriviez au bout de la rue...* (*La Petite Bijou*, p. 21) - *...man nådde gatans slut...* (p. 16)
- 153 *...sur une sorte de terrain vague...* (*La Petite Bijou*, p. 21) - *...i ett slags ödetomt...* (p. 16)
- 154 *Le chocholat des familles* (*La Petite Bijou*, p. 24) - *hela familjens choklad* (p. 19)
- 155 *un temps d'accoutumance* (*La Petite Bijou*, p. 26) - *en tids vana* (p. 21)
- 156 *une sorte de solagement* (*La Petite Bijou*, p. 28) - *ett slags lättnad* (p. 21)
- Déterminants*
- 157 *une douzaine d'années* (*La Petite Bijou*, p. 9) - *tolv år* (p. 7)
- 158 *un group d'hommes* (*La Petite Bijou*, p. 11) - *en grupp män* (p. 8)
- 159 *en forme de soquettes* (*La Petite Bijou*, p. 14) - *sådana där mockasiner* (p. 11)
- 160 *des milliers de gens* (*La Petite Bijou*, p. 17)- *sinom tusen människor* (p. 13)
- 161 *une paquet de café* (*La Petite Bijou*, p. 26) - *ett paket kaffe* (p. 20)

162 une dizaine des milliers de gens (*La Petite Bijou*, p. 26) - tiotusentals människor (p. 20)

Syntagmes adjectivaux

163...elle repose sur *le principe de la démocratie* - ...*den demokratiska principen* (*Charte*, p. 4)

(9) ... de la Convention européenne de sauvegarde *des droits de l'Homme* et des libertés fondamentaux... - ...*européiska konventionen om skydd för de mänskliga rättigheterna* och de grundläggande friheterna (*Charte*, p. 4)*

164 ...et *sans considération de frontières*. - ...*och oberoende av territoriella gränser*. (*Charte*, p. 7)

165 *un pli d'amertume* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *ett bittert veck* (p. 8)

166 *le petit doigt de sa main gauche* (*La Petite Bijou*, p. 12) - *vänstra lillfingret* (p. 9)

167 *la cour d'immeuble* (*La Petite Bijou*, p. 27) - *den innre gården* (p. 22)

Compléments adverbiaux

168 Puis, elle marchait *le long du couloir*... (*La Petite Bijou*, p. 9) - Sedan fortsatte hon gå *framåt gången* (p. 7)

169 *encore trois stations et ça serait la fin de la ligne* (*La Petite Bijou*, p. 14) - *tre stationer kvar* (p. 10)

170 *l'étage du fond* (*La Petite Bijou*, p. 22)- *hyllan längst in* (p. 17)

Syntagmes prépositionnels

171 ...tant à *l'égard d'autrui qu'à l'égard de la communauté humaine et des générations futures* - *mot andra människor, mot mänskligheten och mot kommande generationer*. (*Charte*, p. 4)

172 *Dans le cadre de la médecine et de la biologie...* - *Inom medicin och biologi...* (Charte, p. 5)

173 *Protection en cas d'éloignement, d'expulsion et d'extradition* - *Skydd vid utvisning och utlämning.* (Charte, p. 8)

174 *Protection en cas de licenciement injustifié* - *Skydd mot uppsägning utan saklig grund.* (Charte, p. 10)

175 *...au milieu de l'escalier...* (*La Petite Bijou*, p. 9) - *...i trappan upp till perongen...* (p. 7)

176 *au bord du quai...* (*La Petite Bijou*, p. 10) - *...längst fram på perrongen...* (p. 7)

177 *...à côté de la pharmacie...* (*La Petite Bijou*, p. 17) - *...bredvid apoteket...* (p. 13)

178 *la haut de la page* (*La Petite Bijou*, p. 22) - *högst upp på sidan* (p. 17)

179 *En haut de l'affiche* (*La Petite Bijou*, p. 24) - *högst upp på affischen* (p. 19)

Autres

180 *L'union se fonde sur les valeurs indivisibles et universelles de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité.* - *de odelbara och universella värdena människans värdighet, frihet jämlikhet och solidaritet.* (Charte, p. 4)

181 *...d'assurer l'éducation et l'enseignement de leurs enfants conformément à leur...* - *att tillförsäkra sina barn sådan utbildning och undervisning som står i överrensstämmelse med...* (Charte, p. 7)

Verbalisations

SN + SP > SInf

182 L'union contribue à *la préservation et au développement de ces valeurs communes*. - Unionen ska bidra till att *bevara och utveckla dessa gemensamma värden*. (Charte, p. 4)

183 ...pour *la défense de ses intérêts*. - för att *skydda sina intressen*. (Charte, p. 7)

184 ...n'empêche pas *le maintien ou l'adoption de mesures* prévoyant des avantages spécifiques...
- ...utgör inget hinder för att *behålla eller besluta om åtgärder* som innebär särskilda förmåner...
(Charte, p. 9)

185 ...pour *la défense de leurs intérêts*... - ...för att *försvara sina intressen* (Charte, p. 10)

SP > SInf

186 Toute personne a droit à *la liberté de réunion pacifique*...- Var och en har rätt till *frihet att delta i fredliga sammankomster*... (Charte, p. 7)

187 *L'âge minimal d'admission au travail*... - *Minimiåldern för att ta anställning*... (Charte, p. 10)

SN + SP > Subordonnée complétive

188 *Le respect de ces règles est soumis au contrôle d'une autorité indépendante* - *En oberoende myndighet ska kontrollera att dessa regler efterlevs*. (Charte, p. 6)*

(79, 80) *Les partis politiques au niveau de l'Union* contribuent à *l'expression de la volonté politique des citoyens de l'Union* - *De politiska partiernas unionsnivå ska bidra till att unionsmedborgarnas politiska vilja kommer till uttryck*... (Charte, p. 7)*

189 ...sans préjudice de leurs dispositions particulières - ...utan att *det påverkar tillämpningen av någon särskild bestämmelse i dem*. (Charte, p. 9)

190 ...sans préjudice *des règles plus favorables*... - ...utan att *det påverkar regler som kan vara mer fördelaktiga*. (Charte, p. 9)

SN + SP > Subordonnée adverbiale

191 ...si n'est pour *cause d'utilité publique*... - utom *då samhällsnyttan kräver det*... (Charte, p. 8)

192 ...*dans le métro du retour* (La Petite Bijou, p. 23) - ...*när jag åkte hem i métro*n (p. 18)

193 ...*au départ du métro* (La Petite Bijou, p. 24) - ...*så snart tåget hade gått* (p. 19)

194 ...*jusqu'à l'heure du dernier métro* (La Petite Bijou, p. 10) - ...*ända tills det var dags för sista tåget* (p. 8)

SP > Subordonnée relative

195 *l'époque des photos*. (La Petite Bijou, p. 12) - *tidpunkten då fotona togs*. (p. 9)

196 ...*et cela accentuait sa démarche d'ancienne danseuse*. (La Petite Bijou, p. 14) - ...*och som framhävde hennes sätt att röra sig, som var den forna dansörens*. (p. 11)**

197, 198 ...*quelle était l'allure de cet homme, ou de cette femme, à l'autre bout du fil*. (La Petite Bijou, p. 17) - ...*hur den person såg ut som hon hade på tråden*. (p. 12)

199 *Par son vrai nom de jeune fille ?* (La Petite Bijou, p. 22) – *Med det namn som var hennes ursprungliga?* (p. 17)

SP > Proposition principale

200 *Dans l'entrebâillement de la porte*... (La Petite Bijou, p. 28) - *Dörren öppnades på glänt*... (p. 22)

(188) *Le respect de ces règles est soumis au contrôle d'une autorité indépendante* - *En oberoende myndighet ska kontrollera att dessa regler efterlevs*. (Charte, p. 6)*

